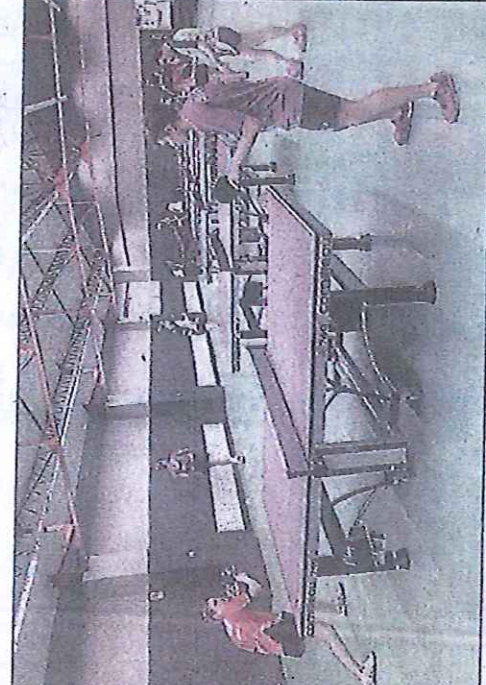


L'élite jeune féminine à Nîmes

Une structure de haut niveau voit le jour, le complexe de l'ASPCN doit s'agrandir.



■ **Ligue, fédération, mairie et club ont signé la convention.** La salle Saint-Stanislas accueillera les meilleures jeunes féminines. C.D.

Lorsqu'il a achevé son discours en mairie, les yeux d'Alain Laufferon pétillaient. Le président de l'ASPC Nîmes, l'un des principaux acteurs du projet, a achevé le travail de plusieurs mois. La convention Pôle national sud regroupant les meilleures jeunes féminines françaises est enfin signée. Ces joueuses bénéficieront ainsi à la rentrée 2018, d'un emploi du temps aménagé au collège Jean Rostand ou au lycée Albert Camus, de l'internat et d'un suivi de sportif de haut niveau.

Un programme similaire est mis en place à Montpellier avec les garçons. Ce pôle élite est unique dans le sud la France puisque ses grandes sœurs se situent à Nancy,

Tours ou Nantes. « Avec Montpellier, Nîmes va devenir le phare de notre région, image Jacques Dollé, président de la Ligue Occitanie. Alexis Lebrun et Lucie Gauthier seront les étoiles de l'Occitanie. »

Un futur centre européen

« C'est une satisfaction collective, confie Alain Laufferon. Il y a vraiment des bénévoles, des dirigeants et techniciens passionnés dans ce club. Cette signature représente la concrétisation du travail accompli et une reconnaissance sur le plan national. »

Le président ne veut pas s'arrêter en si bon chemin. Il prévoit également de faire de l'ASPC Nîmes un centre européen

d'entraînement. Avec tous ces projets, la salle de Saint-Stanislas semble bien trop petite.

« Un léger agrandissement des murs serait le bienvenu », n'a pas manqué de souligner Alain Laufferon au maire de Nîmes, Jean-Paul Fournier.

Un projet d'extension de salle à Saint-Stanislas

Un agrandissement de 160 m² est évoqué avec une surface dédiée à la pratique bien plus importante. « C'est maintenant ou jamais, explique Alain Laufferon. Il est important de faire avancer les choses. Tous les acteurs semblent de bonnes volontés. » Un architecte a déjà établi des plans estimant le coût des travaux entre 800 000 et 1 000 000 €.

« Il est vrai que le complexe est un peu exigu, reconnaît Julien Plantier, adjoint aux sports de la ville. L'emplacement est compliqué pour des travaux. La zone est rocheuse. Nous allons chercher des partenaires pour le financement. Cependant, ce n'est pas une priorité pour cette année. Nous ferons néanmoins notre possible. »

Le département du Gard est aussi prêt à mettre la main à la poche. Une promesse de table ronde avec élus et dirigeants se profile. En attendant de pousser les murs, le président Laufferon peut tirer un bilan plus que positif de sa saison.

COLIN DELPRAT
cdeprat@midilibre.com

Palierne : « Le dynamisme nîmois est récompensé »

Président de la fédération française de tennis de table depuis 2011, Christian Palierne est venu visiter les installations nîmoises et signer la convention.



Que représente ce Pôle national sud pour la Fédération ?

C'est un acte hautement symbolique et un rééquilibrage des structures puisqu'ils n'existaient rien en dehors de la Loire. La gestion par un club d'un pôle de ce genre est assez inhabituelle et récompense le dynamisme nîmois. Le choix n'était pas illogique de s'implanter à Nîmes puisque les talents sont présents et les structures scolaires également.

Quel regard portez-vous sur la saison que vient de réaliser l'ASPCN ?

C'est un très bel exercice tant sur le plan individuel que collectif. Les résultats sont bons et les licenciés en hausse. J'apprécie la politique du club basée sur la polyvalence avec ses sections handisport ou loisirs. Cette pluralité fait la richesse de notre sport.

L'équipe première évoluera en Pro A, quelle va être la formule pour la saison 2018-2019 ?

Nous allons très certainement

■ **Un président satisfait.** C.D.

ment partir sur deux poules de sept équipes. Il y aura des rencontres de play-off et de play-down. L'ultime journée de championnat se conclura par des matches par équipes pour valoriser l'attraction de notre Pro A.

Quels sont les projets que portent la FFT ?

Le plus proche est la Coupe du monde en octobre à Disneyland où toutes les places sont déjà vendues. Le spectacle sera au rendez-vous. La structuration du siège fédérale est également un chantier. Il faut que les anciens puissent permettre aux nouveaux de s'exprimer et d'apporter leurs projets. La Fédération n'est plus dans une démarche attentiste ou d'expectative, elle veut entreprendre.